

Pierre Boutroux. — L'idéal scientifique des mathématiciens. — 1 vol. in 16 de 276 pages; 8 fr. ; F. Alcan, Paris, 1920.

Autor(en): **Buhl, A.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **22 (1921-1922)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

On arrive, de la manière la plus simple, aux conceptions vectorielles fondamentales, telles celles des produits intérieur et extérieur, la géométrie analytique leur donnant immédiatement leur sens tangible.

La normale à une surface apparaît avant le plan tangent ce qui donne sa véritable signification à la notion de différentielle totale.

On pressent que les propriétés des coniques centrées peuvent se dérouler derrière la proportionnalité qui existe, en ces courbes, entre l'abscisse et la sous-normale.... Ne multiplions point les citations. Ajoutons plutôt que ce petit livre inaugure une « Collection Payot » à laquelle on peut prédire un retentissant succès si les opuscules à venir sont tous susceptibles de rendre les mêmes services que le premier publié grâce à M. Appell.

A. BUHL (Toulouse).

PIERRE BOUTROUX. — **L'idéal scientifique des mathématiciens.** — 1 vol. in 16 de 276 pages; 8 fr.; F. Alcan, Paris, 1920.

M. Pierre Boutroux en deux volumes sur « Les Principes de l'analyse mathématique », volumes analysés ici (1914, p. 151; 1919, p. 391), avait déjà fait œuvre de mathématicien, de philosophe et d'historien. Le présent ouvrage, publié dans la *Nouvelle Collection scientifique* de M. E. Borel, paraît revenir, surtout au point de vue philosophique, sur la constitution de la pensée mathématique prise dans sa forme vivante, pratique et féconde et non dans un des aspects chers à telle ou telle école logique.

Nous ne pouvons dire que très brièvement que l'historien a fait un intéressant tableau de la conception hellénique et des conceptions synthétiques qui ont suivi; le mathématicien et le philosophe apparaissent avec l'histoire de l'analyse moderne, avec l'étude de l'objectivité des faits mathématiques et surtout avec les si troublantes questions actuelles et relatives aux corrélations physico-mathématiques.

De remarquables passages sont empruntés au si regretté Duhem et commentés dans un esprit de sympathie qui les met admirablement en lumière. Les constructions mathématiques ont une valeur propre; elles n'ont point besoin des vérifications continues des physiciens anglais. Et, en effet, un enchaînement correct de pensées est conditionné par tout l'univers sensible; il doit naturellement donner quelque chose de correct également interprétable dans cet univers. De là la valeur constructive des mathématiques à laquelle on peut se fier sans recourir continuellement aux vérifications.

Il est particulièrement indiqué ici d'insister sur les dernières pages relatives aux méthodes d'enseignement. Là encore M. Pierre Boutroux est éclectique et conseille l'éclectisme. Les méthodes de découverte et les méthodes pédagogiques sont loin d'être les mêmes mais le pédagogue le plus inflexible est généralement celui qui n'a rien découvert. L'originalité créatrice ira rarement sans originalité d'exposition et, finalement, c'est surtout celle-ci qui est désirable comme pouvant donner l'idée la plus exacte de la souplesse et de la richesse de la science.

A. BUHL (Toulouse).

A. S. EDDINGTON. — **Espace, temps et gravitation.** La théorie de la relativité généralisée dans ses grandes lignes. Exposé rationnel suivi d'une étude mathématique de la théorie. Ouvrage traduit de l'anglais par J. ROSSIGNOL, avec une Introduction de P. LANGEVIN. — 1 vol. in-8°, 430 p.; 28 fr.; Librairie Scientifique J. Hermann, Paris, 1921.